



PHOTOGRAPH: © E. ROBERT ESPALEU

Les Futurs du Monde : les variables du changement

Virginie Raisson

Le Futur n'est pas écrit. Cependant, comme elle conditionne la demande alimentaire, la consommation énergétique ou la pression sur les écosystèmes, la question du nombre et de la répartition des hommes en donne les premiers contours possibles.

La nouvelle donne démographique

Dans les pays en développement, en Afrique et en Asie du Sud, la croissance rapide de la population pose la question des ressources nécessaires pour permettre le développement et maintenir les équilibres sociaux et politiques de sociétés fragiles.

Dans les pays développés comme au Japon ou en Europe, ce sont le dynamisme économique et les solidarités intergénérationnelles que le vieillissement des populations fragilise. Et tandis que les États-Unis bénéficient du dynamisme démographique des communautés hispaniques, la Russie, elle, se trouve confrontée au déclin rapide de sa population et aux effets du phénomène à l'est de son territoire où affluent déjà les populations chinoises.

À l'échelle mondiale d'ailleurs, la croissance des mouvements migratoires et l'évolution des relocalisations industrielles désignent ensemble les interdépendances croissantes que suscitent le déficit de main-d'œuvre ou de ressources dans certaines régions du monde, la demande d'emplois ou de terres dans d'autres. De ce point de vue, l'Afrique pourrait offrir de nouveaux champs d'opportunités dans les prochaines décennies.

MARCHÉS, MAIN D'ŒUVRE ET RESSOURCES

Avec l'accélération du processus de mondialisation économique depuis les années 1990, la croissance démographique des pays renvoie également de plus en plus à la taille des marchés et à l'abondance de la population active. Il apparaît ainsi que la structure et l'importance de la population de l'Inde et de la Chine offrent à leurs entreprises un avantage compétitif décisif. En outre, à l'heure où la concurrence internationale impose de monter en gamme et en valeur ajoutée, leur démographie offre aux deux géants asiatiques plusieurs facteurs favorables à l'innovation : des « cerveaux » potentiels nombreux, des diasporas dynamiques, d'importantes communautés d'étudiants à l'étranger, une classe moyenne en plein essor et une large assiette financière. Au terme de 25 ans de croissance économique soutenue, la hausse des

revenus a donc converti les populations indienne et chinoise en vastes bassins de consommation sur lesquels Pékin et New Delhi peuvent désormais compter pour soutenir leur développement et maintenir leur économie dans un cercle vertueux. À son tour, l'exemple de la Russie illustre comment les ressources naturelles offrent un avantage concurrentiel déterminant : alors que la Fédération se caractérise par son faible peuplement, la rente minière sur laquelle repose son économie lui permet d'enregistrer un taux de croissance suffisant pour se ranger parmi les pays émergents. Appelée à augmenter à mesure que



ISBN 9782221112342

les hydrocarbures se raréfieront dans le monde, la manne énergétique russe permet au pays de préserver son PIB, en dépit de son déficit de main-d'œuvre, de l'insuffisance de ses réformes structurelles et de la faiblesse de ses investissements dans les infrastructures.

Les dynamiques urbaines

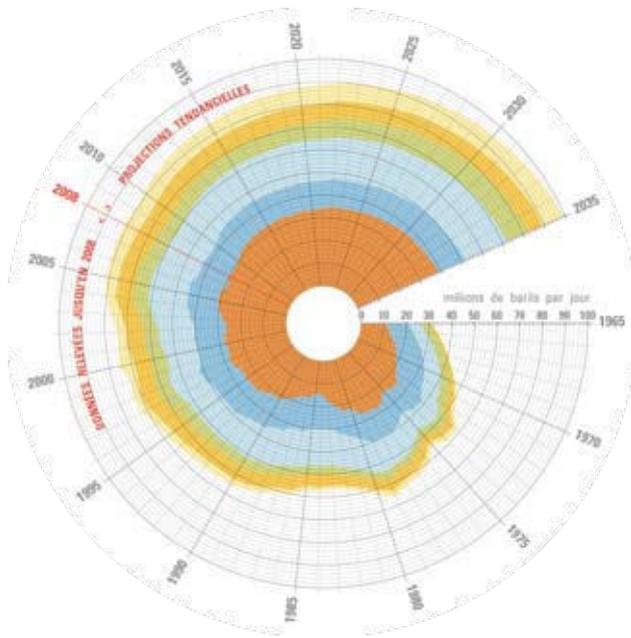
Avec leur nombre, la répartition des hommes constitue un autre facteur déterminant pour les équilibres planétaires. De ce point de vue, l'urbanisation du monde est un phénomène majeur, désormais moins porté par l'exode rural que par la croissance naturelle des villes elles-mêmes. Tandis que les agglomérations représentaient 30 % en 1950, on prévoit qu'elles en rassemblent 60 % en 2030.

Pour les pays pauvres, le défi paraît insurmontable. Car si dans les pays du Nord la ville a constitué un moteur décisif du progrès, au Sud elle renvoie d'abord aux difficultés de logement, d'emploi et de transport, mais aussi aux tensions sociales que la précarité engendre. Pour autant, en facilitant l'accès aux réseaux d'éducation, aux structures de santé, au crédit et à l'emploi, la ville constitue également un levier essentiel au développement de ces pays. Dans cette perspective, les investissements qui pourront être réalisés dans les infrastructures urbaines des pays en développement seront décisifs. Parallèlement, les villes constituent de grandes consommatrices de biens, d'énergie et de denrées, posant la question plus générale de la disponibilité des ressources et de leur gestion à l'échelle mondiale. À ce titre, elles sont une variable-clé des équilibres mondiaux en gestation.

Tensions sur les ressources

Comme il convertit toute augmentation de revenus en consommation supplémentaire de biens matériels et de ressources, le modèle de croissance économique est une autre variable des changements à venir. Tensions pour l'accès aux hydrocarbures, inflation des prix à mesure que les réserves diminuent, exposition au risque d'épuisement précoce de certains minerais, pertes de biodiversité, pénuries hydriques : conjugués à l'accroissement de la population et surtout, à la hausse de ses revenus, l'accélération constante de la production et de l'accumulation matérielle pousse les sociétés vers une confrontation directe aux limites de la planète et de sa biosphère. Ainsi, on peut penser que l'accès aux ressources se placera au cœur des futurs rapports de force dans le monde qui vient.

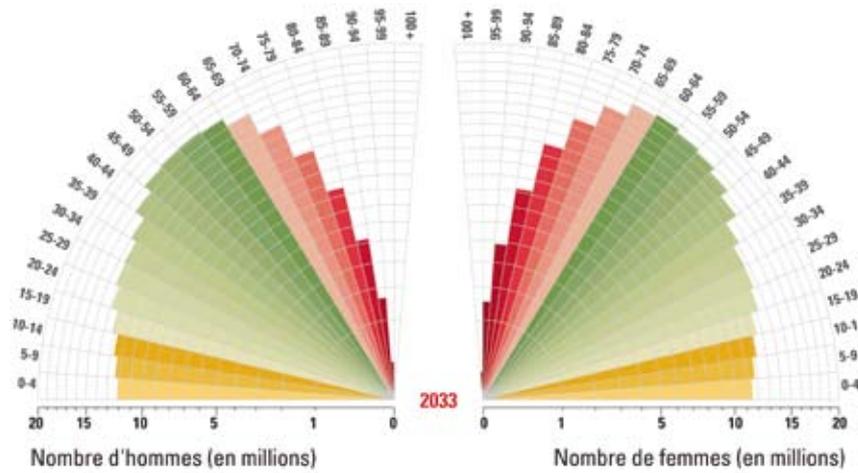
C'est aussi la raison pour laquelle il est plus utile que jamais de placer la prospective au cœur des processus de réflexion stratégique, énergétique, économique et politique, afin d'éviter que ces tensions ne dégèrent sous la forme de désordres majeurs, voire de conflits ouverts. Car si le Futur n'est pas écrit, il est urgent de le choisir. 



PRODUCTION DE PÉTROLE BRUT PAR RÉGION, de 1965 à 2035 (en millions de barils par jour)

- Afrique subsaharienne
- Asie et Pacifique
- Amérique du Sud, centrale et Caraïbes
- Europe, Caucase et Asie centrale
- Amérique du Nord
- Afrique du Nord et Moyen-Orient

« L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre. »
Antoine de Saint-Exupéry, Citadelle.



RÉPARTITION DE LA POPULATION EUROPÉENNE PAR CLASSE D'ÂGE, en 2033

Virginie Raïsson est chercheur en géopolitique prospective. Elle dirige le LÉPAC, un laboratoire privé, indépendant et pluridisciplinaire d'études prospectives et d'analyses cartographiques. Diplômée universitaire en Relations Internationales et en Géopolitique, ancien expert attachée à l'Union Européenne, elle est chargée à de nombreuses reprises, de conduire des missions d'analyse, de négociation et d'évaluation par des organismes comme la Direction des affaires stratégiques du Ministère des Affaires étrangères, Médecins sans frontières (MSF) ou l'UNICEF. Conférencière active en France et à l'étranger, Virginie RAISSON intervient également régulièrement dans la formation de diplomates, de cadres internationaux et autres administrateurs de collectivités.

Parallèlement, elle participe à de multiples projets culturels portant sur les questions internationales. En plus des nombreux travaux d'analyse et de cartographie qu'elle a publiés dans des revues et des ouvrages francophones, Virginie RAISSON est, depuis 1992, un auteur régulier pour le magazine de géopolitique *Le Dessous des Cartes* diffusé sur Arte. En novembre 2010, elle publie le premier atlas de prospective internationale « 2033, atlas des Futurs du Monde » (Robert Laffont), dans lequel sont abordés la plupart des grands enjeux internationaux : démographie, migrations, urbanisation, agriculture, eau, biodiversité, ressources naturelles, énergie, climat et catastrophes naturelles.



virginieraisson@speakersacademy.fr